

Emportez-moi

www.jolimont.be

# Jolimont

## MAGAZINE

Le magazine des hôpitaux de  
**Jolimont \ Lobbes \ Nivelles \**  
**Tubize \ Mons \ Warquignies**

15

Juillet \ Octobre 2020



p. 06



p. 14

REPRISE DES CONSULTATIONS:  
DES MESURES POUR VOTRE  
SÉCURITÉ

TÉMOIGNAGE:  
J'AI GUÉRI  
DU COVID-19



SPÉCIAL COVID

TOUS UNIS POUR  
GÉRER LA CRISE



PÔLE HOSPITALIER  
JOLIMONT





# VOIR PLUS. VIVRE PLUS.

#1 MONDIAL DES VERRES PROGRESSIFS\*



**Optique Lauwerys**

► Place de la louve - La Louvière

► Hôpital de Jolimont



\*Marque de verres progressifs la plus vendue selon les données du marché calculées par Essilor - Essilor International - Juin



Bonjour à toutes et tous,

Nous venons de passer des mois éprouvants et nous tenions à revenir avec vous sur cette période intense avec un numéro spécial COVID, rempli de témoignages.

Dès début mars, nous nous sommes préparés à gérer le flux intense de patients qui allait arriver et nous avons anticipé de nombreuses décisions du Gouvernement.

## NOUS AVONS PU COMPTER SUR UNE GRANDE SOLIDARITÉ AU SEIN DES ÉQUIPES, DES MÉDECINS GÉNÉRALISTES ET DE LA POPULATION.

Le 12 mars, début du confinement, le Plan d'Urgence Hospitalier a été enclenché. Il prévoyait de ne maintenir que les activités urgentes et indispensables. Durant cette phase, le Groupe Jolimont a pu compter sur une grande solidarité au sein des équipes mais aussi chez les médecins généralistes et dans la population. Nous les remercions tous!

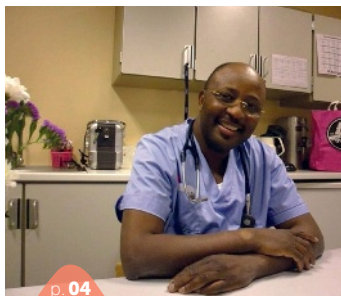
Depuis le 4 mai, le Groupe Jolimont a repris l'ensemble de ses activités hospitalières, afin de permettre à toute la population d'avoir à nouveau accès aux soins. Nous vous expliquons dans ce numéro toutes les précautions qui sont prises pour assurer la sécurité des patients.

Bel été à tous!

**Stéphane Mercier**  
Directeur général du Pôle hospitalier



En octobre 2017, les Centres Hospitaliers Jolimont ont obtenu l'accréditation, preuve des soins de qualité qui y sont dispensés.



## Sommaire 15

### 04 NEWS

### 05 EN IMAGES

Déchets COVID: des précautions particulières

### 06 ZOOM

Reprise des consultations

### 08 PAS À PAS

Récit d'un combat historique

### 10 INTERVIEW

Plongée en unité COVID

### 12 TÉMOIGNAGES

Métiers de l'ombre: aussi en première ligne

### 14 RENCONTRE

J'ai guéri du COVID-19



### JOLIMONT MAGAZINE

est une publication de l'asbl Centres Hospitaliers Jolimont

Conception et réalisation Vivio \ Avenue Gustave Demey, 57 \ 1160 Bruxelles \ Internet: www.vivio.com \ E-mail: info@vivio.com \ Tél.: +32 2 640 49 13 \ Fax: +32 2 640 97 56 \ Éditeur responsable Pascal Graux \ Centres Hospitaliers Jolimont asbl \ Rue Ferrer, 159 \ 7100 Haine-Saint-Paul \ Tél.: +32 64 23 40 08 \ Fax: +32 64 23 36 94 \ Comité de rédaction Frédérique Bourgeois, Alain Bouchez, Sophie De Norre, Jérémie Mathieu, Alex Parfonny, Christophe Ravoet, Danielle Vanbelle, Pierre Vandenberghe \ E-mail: communication@jolimont.be \ Coordination de la rédaction Barbara Delbrouck \ E-mail: bd@vivio.com \ Supervision médicale Dr P. De Moor \ Rédaction Barbara Delbrouck, Aude Dion, Hugues Henry \ Maquette Marie Bourgeois \ Mise en page Noémie Chevalier, Jan Smet \ Photos Coralie Cardon, Quentin Botton, Frédéric Raevens, Isabelle Vangulick \ Régie publicitaire Benoît Luizet \ Tél.: +32 2 533 94 20 \ Mobile: +32 495 543 023 \ E-mail: bl@vivio.com \ Impression Artoos \ Trimestriel \ Tirage 12.000 exemplaires

Les articles, opinions, dessins et photos contenus dans le magazine le sont sous la seule responsabilité de leurs auteurs. Tous droits de traduction, d'adaptation et de reproduction réservés pour tous pays. La publicité est indépendante du contenu rédactionnel. L'asbl Centres Hospitaliers Jolimont n'est pas responsable du choix des annonceurs présents dans le magazine.





## MERCI POUR VOTRE SOUTIEN!

Pendant cette crise, les encouragements et les propositions d'aide n'ont cessé d'affluer de partout. Messages, dessins, don ou fabrication de matériel de protection, livraison de plats et pâtisseries, petits services aux soignants... Tous vos coups de main et marques d'attention ont été très appréciés par les équipes.

► Nous avons compilé tous vos messages de soutien dans des vidéos que vous trouverez sur notre page Facebook! \

04



## À LA BARRE: LES COMITÉS DE CRISE

Dès la première semaine de mars, des comités de crise se sont constitués à la tête du réseau Jolimont pour organiser au mieux, de façon pluridisciplinaire, les mesures à prendre face au nouveau coronavirus. Constitués des Directions Médicale, Infirmière et Exécutives, des équipes d'hygiène et d'acteurs de terrain (Chefs de service des Urgences, des Soins intensifs, de la Pédiatrie, etc.), ces comités se réunissaient sur chaque site, tous les jours, au plus fort de la crise. À leurs côtés, les équipes des services supports se sont mobilisées en nombre pour faire face à la crise.

► C'est grâce à leur travail que les hôpitaux du Groupe Jolimont ont pu faire front et, à plusieurs reprises, prendre des décisions sanitaires en avance sur les recommandations fédérales. \



## FACE AUX PÉNURIES, DÉBROUILLE ET INNOVATIONS

- Suite aux pénuries de protections, nous avons fait appel aux couturiers de la région, pour confectionner des surblouses et des masques en tissu.
- Pour assurer une surveillance efficace des patients COVID malgré leur appareillage bruyant, nous avons lancé un appel aux dons de babyphones.
- Pour prévenir un potentiel manque de respirateurs, nous avons collaboré à un prototype de respirateur simplifié, mis au point par l'UCLouvain. \



## TRISTE NOUVELLE

\ NOTRE COLLÈGUE ET AMI NICOLAS MANGBAU NOUS A QUITTÉ CE 26 AVRIL 2020 \

LE DR MANGBAU, URGENTISTE SPÉCIALISÉ EN RÉANIMATION ET EN MÉDECINE AIGUE, A TRAVAILLÉ PLUS DE 25 ANS POUR L'HÔPITAL DE LOBBES. LES MEMBRES DU PERSONNEL ONT ÉTÉ TRÈS MARQUÉS PAR SA DISPARITION ET ILS ONT PORTÉ UN BANDEAU BLANC SUR LEUR TENUE EN SON HOMMAGE.

# DÉCHETS COVID: DES PRÉCAUTIONS PARTICULIÈRES

**AVEC L'AFFLUX DE PATIENTS COVID**, la masse de déchets à risque infectieux a fortement augmenté dans les hôpitaux.

## ► ÉQUIPES D'ENTRETIEN: AUSSI EN PREMIÈRE LIGNE

LES ÉQUIPES D'ENTRETIEN PLACENT LES CONTENANTS SCELLÉS DANS UN LOCAL FERMÉ À L'ÉTAGE. ENSUITE, ILS LES AMÈNENT DANS UNE ZONE LOGISTIQUE SÉCURISÉE DÉDIÉE AUX DÉCHETS, OÙ IL LES PLACENT SUR DES PALETTE ET LES ENTOURENT DE FILM PLASTIQUE.



## ► DÉCHETS INFECTIEUX: DES CONTENANTS SÉCURISÉS

TOUT DÉCHET PRODUIT DANS UNE UNITÉ COVID EST CONSIDÉRÉ COMME À RISQUE INFECTIEUX: DÉCHETS DE SOINS (SERINGUES, COMPRESSES...), PROTECTIONS (MASQUES, GANTS, BLOUSES...), MAIS AUSSI LES DÉCHETS CLASSIQUES DES CHAMBRES (MOUCHOIRS, NOURRITURE...). ILS SONT PLACÉS DANS DES CONTENANTS SPÉCIFIQUES SCELLÉS POUR PROTÉGER CEUX QUI VONT LES TRAITER.

05



## ► DES CONTENEURS MARITIMES EN BACK-UP

LES DÉCHETS INFECTIEUX SONT ALORS ÉVACUÉS EN CAMION VERS UN INCINÉRATEUR, OÙ ILS SONT DIRECTEMENT BRÛLÉS. MAIS LE GROUPE JOLIMONT S'EST PROCURÉ DES CONTENEURS MARITIMES HERMÉTIQUES POUR POUVOIR Y STOCKER LES DÉCHETS INFECTIEUX DE MANIÈRE SÉCURISÉE, SI SON TRANSPORTEUR SE RETROUVAIT DÉPASSÉ.



«Les déchets à risque infectieux sont éliminés par une filière spéciale d'évacuation, avec des contenants spécifiques scellés» explique Thibaut Fraiteur, coordinateur environnement. «En pleine crise, nous avons dû faire face à une surproduction de ces déchets. Notre fournisseur de contenants et nos prestataires pour l'évacuation ont eu du

mal à suivre la cadence. Pour s'assurer de ne pas être dépassés, nous avons trouvé d'autres contenants et mis en place une filière d'évacuation alternative d'urgence. Nous avons aussi entamé une réflexion sur notre gestion des déchets, afin d'avoir les reins plus solides en cas de nouvelle crise. Nous envisageons d'avoir recours à davantage de matériel réutilisable».





## AVEC LA REPRISE PROGRESSIVE DES CONSULTATIONS MÉDICALES

**NON URGENTES**, le déconfinement s'est aussi installé dans nos hôpitaux. Ceux-ci ont à nouveau travaillé dur pour vous accueillir et vous soigner en toute sécurité.

# RETOUR À LA NORMALE POUR VOS HÔPITAUX

06



► **CHRISTOPHE DELVOIE,**  
DIRECTEUR EXÉCUTIF  
CO-COORDINATEUR HÔPITAUX  
AU SEIN DU GROUPE  
JOLIMONT.

Ce samedi-là restera gravé dans les mémoires: le 14 mars, le feu vert était donné au confinement en Belgique et l'Institut de santé publique, Sciensano, passait la consigne aux hôpitaux de ne plus accepter que les consultations urgentes et/ou essentielles. «En un week-end, avec l'appui des secrétariats, nous avons contacté les patients pour annuler leur rendez-vous à venir ou le convertir en téléconsultation si nécessaire. Avec plus de 1.000 visites par jour, pour le site de Jolimont uniquement, vous imaginez l'ampleur de la tâche!», se remémore Christophe Delvoie, Directeur Exécutif co-coordonateur Hôpitaux au sein du Groupe Jolimont. Le corps médical, lui, avait pris soin d'identifier les patients dont les traitements ne pouvaient pas être reportés: dialyse (filtration du sang dans les cas d'insuffisance rénale), traitements du cancer, comme la radiothérapie, etc. «Sans oublier les accouchements bien sûr, ou encore la vaccination des nouveau-nés, car nous avons vite compris que le confinement allait durer plus de deux mois et que nous ne pourrions pas attendre jusque-là.»

### BON A SAVOIR

#### L'APRÈS-CRISE: DES BÉNÉFICES POUR L'AVENIR?

Et si certaines mesures adoptées dans l'urgence, en pleine crise sanitaire aiguë, pouvaient être bénéfiques pour le futur? Le corps médical du Groupe Jolimont envisage diverses pistes qui vont dans cette direction. Par exemple, les horaires des consultations pourraient être élargis, tantôt plus tôt, tantôt plus tard, pour espacer un peu plus celles-ci et mieux gérer les flux des visiteurs, afin de prévenir tout engorgement des couloirs et salles d'attente.

### LES CONSULTATIONS: UNE NÉCESSITÉ

Aujourd'hui, les hôpitaux se relèvent. Si le choc encaissé au plus fort de la crise résonne encore, les forces vives du Groupe Jolimont reprennent leurs activités classiques. «Rouvrir les consultations est essentiel. La situation nous a imposé de nous concentrer sur les patients COVID-19, l'heure est maintenant venue de rouvrir nos portes à tous car nous ne souhaitons pas que l'état de santé de certains puisse être impacté par tout retard dans la prise en charge. Même s'il y a des urgences dans toutes les spécialités médicales, je pense en particulier aux personnes souffrant de maladies chroniques (diabète, asthme, maladies cardiovasculaires, hépatite C, etc.), pour éviter que leur situation s'aggrave ou que leur traitement se complique. C'est le moment de revenir à l'hôpital!»



► PENDANT LE CONFINEMENT, L'ACTIVITÉ DES CONSULTATIONS, RÉSERVÉES AUX CAS URGENTS, ÉTAIT TOMBÉE À 20% DE LA CAPACITÉ DES INSTITUTIONS DU GROUPE JOLIMONT. CES DERNIÈRES ESPÈRENT RETROUVER PROGRESSIVEMENT LE RYTHME D'AVANT LA CRISE SANITAIRE À L'AUTOMNE 2020.



## EN PRATIQUE

### BIEN PRÉPARER VOTRE VENUE À L'HÔPITAL

- 1 Observez les règles d'hygiène de base, sans oublier les mains!
- 2 Présentez-vous seul, avec un masque. Un accompagnant est permis si votre état de santé le nécessite (mobilité...).
- 3 À votre arrivée sur le site, veillez à respecter les règles de distanciation sociale: 1m50 entre toute personne et vous.
- 4 Venez au plus proche de l'heure de votre rendez-vous pour éviter de patienter dans la salle d'attente; après votre consultation, quittez aussitôt l'hôpital.
- 5 Soyez détendu et confiant: le personnel du Groupe Jolimont prend toutes les mesures nécessaires pour assurer la sécurité de tous.

### VOUS PRÉSENTEZ DES SYMPTÔMES DU COVID-19?

Pour tous nous préserver, ne venez pas à l'hôpital et annulez votre rendez-vous. Contactez en priorité votre médecin traitant pour organiser une éventuelle prise en charge.

### COMMENT PRENDRE RENDEZ-VOUS?

Pour les consultations médicales non urgentes, vous pouvez appeler aux numéros suivants:

- Jolimont: 064 23 40 00
- Lobbes: 071 59 92 18
- Nivelles: 067 88 52 11
- Tubize: 02 391 01 30
- Mons et Warquignies: 065 38 55 11

## IL N'Y A PAS PLUS DE RISQUE DE VENIR À L'HÔPITAL QUE D'ALLER FAIRE SES COURSES AU SUPERMARCHÉ

Courant mai, les hôpitaux Jolimont avaient pu rétablir 60% des consultations. L'opération est délicate, puisqu'elle implique de garantir, à tout instant et en tout lieu, la sécurité des patients et des soignants. La prudence est de mise et le redémarrage progressif est privilégié. «Nous espérons, si la pandémie demeure maîtrisée, récupérer notre rythme "d'avant" d'ici à septembre ou octobre prochain.»

### LES MESURES DE SÉCURITÉ

Le déconfinement des hôpitaux soulève de nombreuses problématiques, mais aucune place n'est laissée à l'improvisation, en particulier en matière de sécurité sanitaire. «Pour assurer celle-ci, je me réjouis de voir la solidarité inter-métiers qui s'est installée dans nos hôpitaux», reprend Christophe Delvoie.

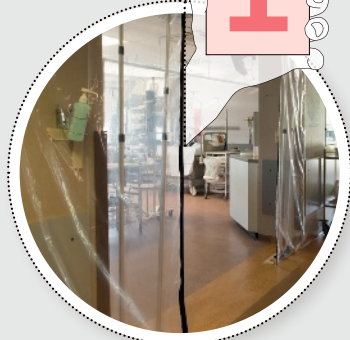
Concrètement, cela passe évidemment par le port du masque et la désinfection des mains avec une solution hydroalcoolique pour tous. Ensuite, c'est tout le déroulement des consultations qui a été réétudié. Dès l'arrivée, vous serez soumis à une prise de température avant d'entrer dans les lieux. «Nous mettons tout en place pour éviter les files ou les concentrations de personnes au sein des hôpitaux. Nous avons multiplié les guichets d'accueil, équipés de protections en plexiglass, afin de vous orienter rapidement et de garantir le respect des règles de distanciation sociale, le "1m50". Nous demandons aux patients d'arriver peu avant l'heure de leur rendez-vous, d'être seul et masqué... Nos secrétariats disposent même d'un outil SMS pour les inviter à rester dans leur voiture si l'attente à une consultation est trop longue, pour leur permettre d'entrer aussitôt que vient leur tour.»

**LES HÔPITAUX JOLIMONT SE SONT MOBILISÉS TRÈS TÔT** pour faire face à la «vague COVID-19». Alors que nul ne pouvait encore se douter des épreuves, souvent déchirantes, à venir. Pendant plus de deux mois, le personnel a mené une lutte de tous les instants.

# RÉCIT D'UN COMBAT HISTORIQUE

08

1



## LES PREMIÈRES HEURES

Lundi 2 mars. À l'issue des vacances de Carnaval, une semaine avant les premières consignes du Fédéral, les Directions des centres hospitaliers, alertées par les rapports de la progression du nouveau coronavirus en Belgique, décident de préparer l'arrivée des patients COVID-19. Des travaux d'isolation sont entamés sur les infrastructures et dans les locaux, notamment par le recours à des systèmes de bâches. Il est essentiel d'isoler les lits aux soins intensifs, pour empêcher toute contamination d'un patient à l'autre, et d'aménager les unités classiques qui accueillent les patients COVID-19, pour la même raison. Dans les jours qui suivent, les premiers cas arrivent à Mons... \\

2



## VERS LE CONFINEMENT

Samedi 14 mars. Le Plan d'Urgence Hospitalier (PUH) est activé: il dicte aux hôpitaux belges les mesures à prendre durant la crise. Ceux du Groupe Jolimont, par prudence, avaient déjà spontanément décidé de suspendre les visites, de placer du plexiglas aux accueils, des solutions hydroalcooliques, etc. Des réserves de recrutement parmi les soignants sont constituées, la recherche de matériel, masques et respirateurs en tête, s'intensifie... Avec le PUH, les consultations sont suspendues, à l'exception de celles urgentes et nécessaires, pour se concentrer sur l'extension des soins COVID. Les consignes sont sans cesse adaptées suivant les recommandations de Sciensano. \\

3



## ENTRAIDE ET SOUTIEN POPULAIRE

Mercredi 18 mars. Le pays est entré dans sa phase de confinement. Les hôpitaux doivent se remettre en question jour après jour, constituer de nouvelles unités de soins intensifs sur tous les sites, trouver toujours plus de respirateurs et de protections individuelles... En parallèle, la population manifeste un précieux soutien. Aux applaudissements quotidiens à 20h00, s'ajoutent des distributions de nourriture, des propositions d'aides ménagères ou logistiques, des banderoles d'encouragement ou des dons, à hauteur de 90.000 €! Des universités se mobilisent: à UNamur, des doctorants, professeurs, administratifs et technologues bénévoles travaillent d'arrache-pied pour analyser les précieux tests de dépistage. \\





### 1/5<sup>e</sup> DES TESTS RÉALISÉS POSITIFS

À la mi-mai, 892 tests de dépistage avaient été réalisés au sein du personnel en première ligne de Jolimont, révélant 177 cas positifs.

► **MALGRÉ L'INÉVITABLE SENTIMENT DE PEUR FACE AU VIRUS**, PRÉSENT CHEZ LES SOIGNANTS ÉGALEMENT, L'HISTOIRE RETIENDRA LA MOBILISATION GÉNÉRALE DES ÉQUIPES ET LA TRÈS FORTE SOLIDARITÉ INTER-MÉTIERS DÈS LES PREMIERS JOURS DE LA CRISE.



## SURMONTER LE PIC

**A**vril 2020. Plus de 220 patients COVID-19 occupent les unités dédiées et de soins intensifs. La pression est à son comble et les soignants encaissent après quelques semaines d'engagement maximal. Souvent, la peur de l'infection, pour soi et ses proches, s'invite. Une cellule psychologique de soutien aux familles et au personnel est mise en place. Un médecin a l'idée, pour «personnaliser» les soins, de faire imprimer les photos des soignants, invisibles aux patients sous leurs masques et tabliers... 162 patients auront toutefois succombé au COVID-19 au sein des 6 hôpitaux du Groupe Jolimont. Ces derniers seront aussi touchés par le décès du Dr Nicolas Mangbau, médecin urgentiste à Lobbes. ▼



## SE REDRESSER ET REDÉMARRER

**L**undi 4 mai. Le feu vert est donné à la réouverture des consultations hors COVID-19. Un principal mot d'ordre: la sécurité du patient et du soignant (voir en p. 6). L'ensemble de la communauté Jolimont renoue avec des gestes restés en suspens pendant plusieurs semaines, dans un contexte sanitaire en adaptation constante. Toute personne même asymptomatique devant subir une intervention chirurgicale bénéficie, avant celle-ci, d'un test COVID-19. La reprise est aussi essentielle pour ne pas hypothéquer la santé de patients souffrant de pathologies chroniques. La fierté du travail accompli porte les équipes des centres hospitaliers. ▼

**2 QUESTIONS...** au Dr Catherine Winant \  
Directrice Médicale des Centres Hospitaliers Jolimont

09

### QUEL EST VOTRE ÉTAT D'ESPRIT AU LENDEMAIN DE CETTE CRISE DIFFICILE ET INÉDITE?

Je suis très fatiguée... Mais je suis également tellement fière de la manière dont nous l'avons gérée. Nos équipes ont tenu, sans s'arrêter, jour après jour, pendant plus de deux mois! Du jamais vu. Nous devons lutter contre une nouvelle maladie dont nous connaissions si peu, en nous adaptant sans cesse... La reprise de nos activités nous offre un tremplin pour nous reconstruire, tous ensemble, après avoir vécu des instants très durs. La solitude des patients était très difficile à gérer. Imaginez: voir une personne guidée aux soins intensifs pour y être intubée, sans avoir pu revoir sa famille, sans savoir si elle se réveillera...

### CONSERVEZ-VOUS DES SOUVENIRS PORTEURS D'OPTIMISME DES ÉPREUVES ENDURÉES?

Oui, et je parle au nom de tous. Des équipes de soignants ont géré des unités COVID avec une énergie et une volonté qui font chaud au cœur. Une cardiologue m'a un jour confié qu'elle serait prête à devenir «covidologue» à vie, alors qu'elle avait dû s'écarter de ses propres enfants pour les tenir à l'abri de toute contamination. Tous les métiers se sont mobilisés corps et âme autour de cette crise. Cette force a créé des liens entre les personnes et entre les services de nos hôpitaux. C'est précieux.

# PLONGÉE EN UNITÉ

## COMMENT NOS SOIGNANTS ONT-ILS VÉCU CETTE CRISE, EN PREMIÈRE LIGNE?

Deux membres d'une unité COVID partagent leur expérience. Rencontre avec le Dr Thierry Castelain, pneumologue à Mons et Léonie Vankeulen, infirmière à Nivelles.

### COMMENT AVEZ-VOUS VÉCU LE DÉBUT DE CRISE?

**T.C.** Vu ce qui se passait en Italie, nous avons tout de suite perçu la gravité de la situation lorsque les premiers patients sont arrivés avec fièvre, toux, scanners thoraciques épouvantables, grandes difficultés d'oxygène... Ensuite, le nombre de cas a augmenté très vite. Nous nous sommes réunis en urgence pour décider comment gérer ça.

**L.V.** Lors des premiers cas, nous étions très stressés... Mais très vite l'action a pris le dessus: il y avait beaucoup à faire pour transformer notre service en unité COVID et nous préparer à répondre au mieux à cette crise.

### COMMENT VOUS ÊTES-VOUS ORGANISÉS?

**T.C.** Chaque unité COVID travaillait avec deux binômes de médecins, accompagnés d'assistants. Un binôme travaillait 7J/7 en unité COVID et l'autre était en support, puis vice-versa. Cela assurait une présence médicale continue, sans nous épuiser.

**L.V.** Au départ on a dû couper le service en 2 avec une bâche, pour séparer les derniers patients non COVID encore hospitalisés et les patients COVID qui arrivaient. C'était très fatigant car l'organisation changeait tous les jours, à mesure que de nouveaux patients arrivaient... Mais quand le service est devenu uniquement COVID, nous avons pu trouver une organisation stable, qui fonctionnait bien.

### AVEZ-VOUS ÉTÉ DÉBORDÉS?

**T.C.** C'était ma grande crainte mais nous l'avons évité. Un soir, nous étions à 100% d'occupation et nous avons dû fermer les urgences. La région de Mons-Borinage a été touchée très tôt. Notre hôpital était débordé alors que d'autres étaient encore épargnés, ce qui nous a permis de transférer nos patients. Les soins intensifs quant à eux étaient toujours à plus de 90 % de leur capacité et ils ont dû également transférer des patients.

**L.V.** Dans notre service, on n'a jamais eu l'impression d'être en sous-effectifs. On a reçu beaucoup d'aide d'autres services qui avaient fermé ou avaient moins d'activités... On s'est vraiment senti soutenus par ces soignants qui venaient nous aider de bon cœur.

### AU NIVEAU MÉDICAL, VOUS SENTIEZ-VOUS IMPUISSANTS?

**T.C.** Contre un virus, on n'a malheureusement pas beaucoup de ressources médicamenteuses. C'est surtout la réaction du système immunitaire, la fameuse tempête cytokinique, qui tuait les patients.

► **DR THIERRY CASTELAIN**  
CHEF DU SERVICE DE  
PNEUMOLOGIE AU CHR MONS-  
HAINAUT, EN CHARGE D'UNE UNITÉ  
COVID RÉSERVÉE AUX PATIENTS  
«JEUNES» (20-75 ANS).

\\ **TRÈS VITE,  
L'ACTION  
A PRIS  
LE DESSUS  
SUR LE  
STRESS** \





# COVID...



## ET APRÈS?

### QUELLE VISION POUR L'AVENIR?

► **T.C.** Il est important de rester prudents car le virus circule encore! A long terme, il faudra tirer les leçons de cette crise et se préparer à faire face plus rapidement à d'autres épidémies!

► **L.V.** A ce stade, nous ne savons pas s'il y aura une deuxième vague ou pas, mais nous nous adapterons. Les patients peuvent compter sur nous!

Celle-ci survenait à la fin de la première semaine, alors que les patients allaient mieux. Subitement, leur état se dégradait et il fallait les descendre aux soins intensifs, où ils étaient intubés très vite.

**L.V.** C'était dur chaque matin de ne pas savoir dans quel état on allait retrouver nos patients. Certains se dégradaient très vite, sans raison. On se sentait impuissants dans ces cas-là. Mais heureusement beaucoup de personnes s'en sont sorties. Et ça nous redonnait le moral!

### AVIEZ-VOUS ASSEZ DE MATÉRIEL DE PROTECTION?

**T.C.** Nous étions en flux tendu mais nous n'en avons pas manqué. Au début, on nous a demandé d'utiliser les masques avec parcimonie. C'était dur car cela ne nous permettait pas d'enlever le masque régulièrement, mais cela nous a permis de tenir.

**L.V.** Oui depuis le début, nous avons reçu ce qu'il fallait. On ne s'est jamais sentis en danger. Par contre, c'était fatigant de travailler avec ces protections.

### LES VISITES ÉTANT INTERDITES, LES PATIENTS NE SOUFFRAIENT-ILS PAS D'ISOLEMENT?

**T.C.** Si c'était difficile. Il y avait des gens en grande détresse psychologique. La solitude était d'autant plus marquée que les soignants étaient munis de protection de la tête aux pieds et qu'ils ne pouvaient pas rester longtemps dans la chambre.

#### ► LÉONIE VANKEULEN

INFIRMIÈRE DANS LE SERVICE DE MÉDECINE INTERNE DE NIVELLES, TRANSFORMÉ EN UNITÉ COVID.

## CE N'ÉTAIT PAS ÉVIDENT MAIS ON A TENU LE COUP PARCE QUE C'EST NOTRE MÉTIER

**L.V.** Au début, c'était très difficile car les patients étaient stressés et on avait du mal à les rassurer, parce que nous étions nous-même inquiets et face à l'inconnu. Mais peu à peu, nous avons su mieux les rassurer et leur faire sentir que derrière les masques, nous étions là pour eux. Les familles nous téléphonaient et on essayait de leur passer un médecin pour qu'il fasse le point sur leur état. Ceux qui n'étaient pas trop mal pouvaient garder le contact via une tablette ou un smartphone mais c'était difficile quand ils n'étaient pas en état de parler. Les vidéos préenregistrées marchaient mieux.

### PARMI LES SOIGNANTS, QUEL ÉTAIT L'ÉTAT D'ESPRIT?

**T.C.** Dans mon unité, il y a toujours eu une ambiance familiale, avec de la solidarité et du respect. J'ai l'impression qu'un esprit de groupe s'est créé et que les soignants ne vont pas trop mal. Mais il y a eu des services plus durement touchés, comme les soins intensifs et les urgences. Personne n'en sort indemne. C'est avec le recul qu'on va réaliser tout ce qui s'est passé.

**L.V.** Malgré le stress et la fatigue, nous sommes restés soudés et avons essayé de travailler dans la bonne humeur. Ce n'était pas évident tous les jours mais on a tenu le coup, car c'est notre métier. Nous aussi avons reçu beaucoup de marques de soutien: nourriture, dessins, messages, banderoles... Ça faisait vraiment chaud au cœur!

# LES MÉTIERS DE L'OMBRE

**DE NOMBREUX MEMBRES DU PERSONNEL NON SOIGNANT SE SONT AUSSI RETROUVÉS EN PREMIÈRE LIGNE FACE AU COVID.** S'ils travaillent dans l'ombre, leur travail et leur courage ont été essentiels pour gérer cette crise et permettre à l'hôpital de continuer à fonctionner.

12



**LUDOVIC BEERNAERT,**

chef d'équipe pour le service technique de Warquignies

## "NOUS AVONS DÛ INTERVENIR DANS LES UNITÉS COVID"

En début de crise, nous avons dû réaliser en urgence des aménagements pour permettre au personnel soignant et non soignant de travailler en sécurité. Nous avons placé des bâches pour créer des sas avant l'entrée en unité COVID, des plexiglas sur les guichets du secrétariat... Nous avons aussi dû intervenir dans les unités COVID pour des réparations essentielles: manomètre d'oxygène du patient, appel infirmier défectueux... Dans ce cas, nous mettions en plus du masque FFP2 des gants, un survêtement d'isolement fourni par les unités de soins... et nous regroupions un maximum les réparations par unité pour ne pas y aller continuellement.

Les membres du service étaient assez inquiets au début... Mais une fois qu'on a mis en place des mesures de protection claires, ils ont répondu présent pour soutenir le reste de l'institution dans cette mauvaise période.



**EDDY BARRAUD,**

cuisinier à Mons

## "IL FALLAIT ALLER RÉCUPÉRER LES CHARIOTS DE PLATEAUX REPAS DES UNITÉS COVID"

Les patients en unité COVID n'avaient pas besoin de repas très spécifiques car beaucoup n'étaient pas en état de manger. Mais ils recevaient quand-même un plateau avec des collations, des compléments alimentaires...

Nous n'étions pas vraiment en première ligne comme les soignants, mais certains membres de la cuisine devaient quand-même se rendre dans le sas de sécurité à l'entrée des unités de soins COVID pour amener les chariots de plateaux repas et puis les récupérer, après qu'ils aient circulé dans le service. Il fallait s'équiper de masques et de gants, reprendre le chariot, le vider et bien le désinfecter avant la remise en cuisine. Il fallait aussi être vigilant au niveau de la vaisselle. Cela générait une grosse pression psychologique chez nous car nous avions peur de ramener le virus en cuisine...





# FACE AU COVID



**JOSSELYNE DEMARET,**

responsable de l'équipe des techniciens de surface à  
Nivelles et Tubize

## "NOUS DEVIONS NOUS ADAPTER AU JOUR LE JOUR"

En temps normal, nous travaillons suivant un horaire prédictible, établi une fois par mois. Pendant la crise COVID, le planning était réorganisé chaque jour en fonction des urgences. Nous devions nous adapter quotidiennement. Les membres de l'équipe se sont rendus compte que la situation exceptionnelle demandait de la flexibilité. Je tiens à les féliciter pour leur dévouement. Côté protection, la consigne était claire: ils ne rentraient en salle que s'ils disposaient d'un masque adéquat. De cette manière, personne n'a été contaminé. C'était une période intense, difficile et très stressante mais nous en sortons grandis. Notre travail a été reconnu et mis en valeur. Sans nous, pas de désinfection, pas de nettoyage, impossible de faire de la place rapidement pour les nouveaux patients... Notre rôle était, plus que jamais, essentiel.

## MERCI!

Merci à toutes les personnes qui travaillent dans l'ombre et qui sont indispensables au bon fonctionnement de l'hôpital: le personnel de la maintenance, de la buanderie, de l'économat, de l'entretien ménager, de la cuisine, des accueils, de la comptabilité et la facturation, des ressources humaines, de la pharmacie, du laboratoire, de la stérilisation, du transport et du courrier, de la centrale téléphonique, du service social, de la médiation, des achats, des secrétaires, du self, des archives, de l'informatique, de la gardiennage, de la qualité, du transport patient, du brancardage, de l'aumônerie, du service juridique, des architectes, du PMO, de la communication, les gestionnaires de performance et le personnel qui a travaillé temporairement dans un autre service en renfort...



**LAETITIA CECERE,**

agent en buanderie à Jolimont

## "DEPUIS LA CRISE, NOUS SOMMES PLUS SOUDÉS"

Notre rôle est de traiter et fournir le linge à tout l'hôpital. Au début de la crise, nous étions très stressés, d'autant plus qu'il nous est impossible de respecter les règles de distanciation sociale. Mais une fois que nous avons reçu les masques, les gants et le gel hydroalcoolique, nous étions un peu plus rassurés.

C'était une période très difficile: nous avons eu énormément de travail en plus et nos horaires ont dû être adaptés. Heureusement, nous avons reçu l'aide d'autres équipes. L'occasion de se rendre compte que ce n'est pas rien de travailler à la buanderie, avec le poids des charges à soulever, la chaleur, le bruit continu des machines...

Depuis cette crise, j'ai l'impression que nous sommes plus soudés. On a réalisé qu'on avait vraiment besoin les uns des autres pour bien travailler.



# J'AI GUÉRI DU COVID

**PATRICK DE CLERCO**, 63 ans, a été atteint du COVID-19 début mars. Après deux semaines de coma artificiel dans un état critique, il a pu vaincre la maladie et entamer sa récupération. Il partage son expérience difficile...

## J'AI CRU À UNE ALLERGIE...

«Début mars, j'ai commencé à ressentir des symptômes que j'ai pris pour une allergie car j'avais travaillé dans la poussière. Finalement, mes symptômes se sont aggravés et j'ai dû rentrer d'urgence à l'hôpital le 13 mars. Là, j'ai été testé positif au coronavirus. Je ne me rappelle pas grand-chose, juste que le médecin m'a dit qu'il allait me mettre dans un coma artificiel».

## UN RÉVEIL FLOU

«Je me suis réveillé deux semaines plus tard et j'ai vu arriver les médecins, habillés comme de véritables cosmonautes! Ils étaient très contents que j'aie récupéré. J'étais dans un sale état, je suis un peu un miraculé. La semaine qui a suivi est encore floue... Je m'endormais tout le temps et je rêvais d'histoires loufoques. Je suis resté couché, j'avais du mal à bouger.



## L'IMPORTANCE DE LA RÉÉDUCATION

Cela fait deux mois que je suis sorti de l'hôpital mais j'ai dû reprendre de la kiné car je ressens toujours des fourmillements dans le bras gauche, je suppose que c'est dû à un mauvais placement pendant mon coma artificiel. Je fais aussi de la rééducation avec une logopède car j'ai des problèmes de déglutition, qui sont apparemment fréquents après une intubation.

Les patients COVID reçoivent à présent plus de séances de rééducation qu'au début de la crise et c'est une bonne chose je pense.





#### ► LE PORT DU MASQUE, ESSENTIEL!

JE SUIS ASSEZ ÉNERVÉ QUAND JE VOIS DES GENS QUI SE BALADENT SANS MASQUES DANS LES MAGASINS OU QUI NE RESPECTENT PAS LES DISTANCES. ENCORE PLUS QUAND CE SONT DES PERSONNES ÂGÉES! S'ILS AVAIENT VU CE QUI SE PASSAIT AUX SOINS INTENSIFS, ILS SE RENDRAIENT COMPTE DE L'IMPORTANCE DE CONTINUER À FAIRE ATTENTION!



\\ JE PENSE QUE POUR S'EN SORTIR, IL FAUT AVOIR UN BON MORAL, DE LA VOLONTÉ ET UN ENTOURAGE POSITIF \\

15

### L'ISOLEMENT, LE PLUS DUR

«La quatrième semaine, j'ai pu me lever un peu, faire de la kiné pour remuscler mes jambes. Mais je souffrais beaucoup de l'absence de contact avec mes proches. Finalement, une infirmière a pu organiser un appel vidéo avec mon épouse. Ça m'a fait du bien, mais j'étais vraiment impatient de rentrer... Ces deux semaines isolé entre 4 murs, ça a vraiment été très dur».

### L'UN DES PREMIERS GUÉRIS

J'ai été dans les premiers à être guéri de cette fichue maladie. Le 09 avril, j'ai enfin pu rentrer chez moi, retrouver mon épouse et l'air libre! Qu'est-ce que j'étais content sur la route de retour! Pendant une semaine, ils m'ont conseillé de ne pas sortir et de porter le masque à l'intérieur, par précaution. Mais j'ai pu aller prendre l'air dans mon jardin, ça faisait du bien! \\



#### ET APRÈS?

#### UNE LENTE RÉCUPÉRATION

Quand j'ai repris les balades avec mon chien, ce n'était pas évident car je ne valais plus rien! A cause du coma, j'avais perdu tous mes muscles. C'est très démoralisant. Mais j'ai mordu sur ma chique et nous faisons à présent 2-3 km par jour. Par contre je sens que je ne peux pas encore faire trop d'efforts et j'ai du mal à respirer en cas de forte chaleur. C'est très dur psychologiquement car j'avais un corps en pleine forme avant. Je pense que pour s'en sortir, il faut avoir un bon moral, de la volonté et un entourage positif. C'est dur, mais on y arrive!



PÔLE ENFANCE  
JOLIMONT



## 6 CRÈCHES & 3 SERVICES D'ACCUEIL EXTRASCOLAIRE EN HAINAUT ET BRABANT WALLON

### NOS CRÈCHES

- Une équipe **à l'écoute** des besoins des enfants et des parents
- Des espaces adaptés : **aire de jeux** intérieure et/ou extérieure, **jardin, potager**
- Des projets innovants: **alimentation saine, bio et écoresponsable**, sensibilisation à la lecture, éveil au langage mathématique, ...
- Un **suivi médical** préventif

La Malogne à La Louvière – Les Petites Canailles à Lobbes (nouveau bâtiment fin 2020) – Les Jeunes Pousses à Nivelles – La Maison de Justin à Boussu – Le Nid Colas à Maurage – Les Enfanti'll'âges à Mons



Avec le soutien de la  
Fondation Roi Baudouin



www.jolimont.be



### NOS SERVICES D'ACCUEIL EXTRASCOLAIRE

- Pendant l'**année scolaire** (le matin, le soir et le mercredi après-midi) ou les **vacances scolaires** (stages)
- Pour les enfants de **3 à 12 ans**

Les Petites Canailles à Lobbes (nouveau local début 2021) – Mons – Saint-Vaast